

Par Stéphanie Delacroix

Taxiiiiiiiiiii



En lisant ma petite chronique dans le trait d'union de mai 2013 - et oui un an déjà, c'est fou ce que ça passe vite, pour vous aussi ou bien c'est seulement moi ? - vous vous étiez peut-être demandé pourquoi « pour faire ce qu'il me plaît en mai » j'annonçais que je ne prendrai pas de taxi. Et bien, mieux vaut tard que jamais, voici la réponse : je l'avoue, je n'aime pas les taxis, ou plutôt je hais les taxis, voilà c'est dit.

J'entends d'ici le concert de vos voix indignées « *Quoi, mais comment peut-elle généraliser comme ça ! ?* », tout en citant Gandhi aussitôt dit aussitôt fait « Il ne faut pas perdre foi en l'humanité. L'humanité est un océan ; quelques gouttes impures ne sauraient la salir. »...mouais, on voit bien qu'il n'a pas pris souvent le taxi. Pour moi c'est plutôt l'inverse, « Il ne faut pas avoir foi en les taxis. Les taxis sont un tout à l'égout ; quelques gouttes pures ne sauraient l'assainir. »

Je sais, c'est méchant et ça tourne à la névrose mon histoire de taxi...la preuve un samedi soir à 23 heures passée, sur une île réputée paradisiaque (modulo les taxis) j'écris une chronique éternée sur les taxis !

Ici les taxis refusent de mettre le compteur (même sous une pluie battante alors que vous avez un enfant endormi dans les bras et êtes accompagnée d'une personne d'un âge certain - décembre 2013), ou alors s'ils le mettent ils n'auront pas une roupie de monnaie à l'arrivée, dans 90 % des cas, et encore je suis sympa. Exactement comme la dernière fois (février 2014) que j'ai dû prendre un taxi à CDG (pour une raison indépendante de ma volonté), le monsieur n'avait pas eu le temps de faire sa caisse, bah oui c'est sûr il n'était jamais que 10h du matin, et puis je n'avais qu'à avoir l'ap-

point 37 Euros c'est quand même pas compliqué, on va pas faire toute une histoire pour 13 Euros, bah voyons. Et deux jours plus tard, le taxi (pris suite à un autre malencontreux concours de circonstances), qui oublie de tourner dans le boulevard (pas une ruelle, hein, un boulevard, un vrai) de mes parents parce qu'il écoutait de la musique à fond en chantant à tue-tête (la mienne de tête).

Le taxi qui conduit (avec les coudes) en consultant les 5 téléphones portables ventousés sur son pare-brise avant, tout en mangeant un Double Cheesburger à 18,90 HKD, en buvant un coca et en braillant à la radio (la bouche pleine évidemment), je vous passe les rots, puisque c'est « culturel » me dit-on. Sans compter ceux qui ne se déplacent que si vous annoncez un « pay extra » 20, 50, 100 dollars à la réservation.

Le taxi qui prend le rond point devant l'Adventist Hospital, à l'envers, vous me direz c'est pratique, en cas d'accident les urgences ne sont pas loin.

Un taxi qui refuse de prendre les étrangers, parce qu'on y comprend rien aux étrangers quand ils parlent, même si ma pratique de la langue nippone était à l'époque plus que correcte. Mais aussi des taxis qui coupent le compteur en s'excusant quand ils se perdent ou qu'il y a des bouchons sur Roppongi Dori...

Un taxi qui me confirme au téléphone que yes il sera bien à l'arrivée de l'Eurostar, s'il arrive enfin après six heures de retard, mais qu'il laisse le compteur tourner...et si c'est pas moi qui le prend vu le chaos façon « Verdun meets Waterloo » (à Waterloo justement) il trouvera assurément quelqu'un d'autre, « sorry luv' »...et qui m'accueille avec un café chaud et des bagels frais pour me conduire directement au bureau.

Vous avez vu, rien que d'en parler ça s'arrange... j'ai conclu sur une note positive, ou presque...il a eu de la chance avec les bagels et le café.

